

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 36 (2006)
Heft: 12

Artikel: La revue de Genève : faut-il museler les édiles?
Autor: J.-R.P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826309>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Revue de Genève

Faut-il museler les édiles?

Depuis 110 ans, Genève hurle de rire durant les dernières semaines de l'année. Le bêtisier de la République est passé à la moulinette et à ce petit jeu, les édiles ne sont pas épargnés.

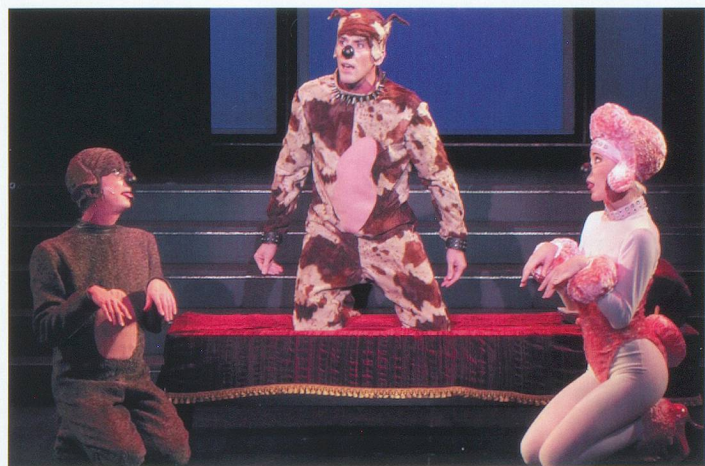
De Patrice Mugny à André Hédiger, ils sont tous là, déguisés en cousins Dalton. Pierre Muller joue un Rantanplan plus stupide que nature et Pierre Maudet incarne Lucky Luke, le cow-boy qui tire dans le tas plus vite que son ombre. Avec ce premier sketch, le ton est donné. Les auteurs de la *Revue* n'ont pas mis de muselière à leur stylo.

Chez les comédiens, Jacques Maeder et Vincent Kohler font presque oublier l'absence de Thierry Meury. Jo Johnny est fidèle à lui-même (c'est-à-dire

excellent à plus de 80 ans) et Florian Sapey révèle des talents clownesques.

Emmenés par Caroline Devisme et Hubert Forest, les ballets transportent les spectateurs dans un univers magique, assurant au spectacle un équilibre subtil entre la gaudriole et la comédie musicale.

C'est pourtant au niveau des lumières que la *Revue* brille de ses mille feux. Quelques niches (c'est d'actualité) subtilement éclairées forment un décor étonnant de simplicité et d'inventivité. Hormis quelques peti-



Chiens dangereux V. Kohler, S. Gilles et C. Pinon.

tes scories, la *Revue* 2006 restera une grande cuvée. Les décisions plus ou moins fantaisistes, dictées tant par les conseillers administratifs que par les conseillers d'Etat n'y sont pas étrangères. Il ne faut pas museler les édiles

genevois; la *Revue* deviendrait insipide! **J.-R. P.**

» La *Revue de Genève*, Casino-Théâtre, jusqu'au 31 décembre. Location: 0800 418 418 (prix réduit pour AVS).

VAGABONDAGES

PAR CLAUDE TORRACINTA

Le temps de l'engagement

J'ai récemment été invité à donner une conférence sur les mutations de notre société dans le cadre d'un séminaire* destiné à des seniors qui, la retraite venue, souhaitent faire bénéficier de leurs compétences et leur expérience professionnelle des associations ou des institutions d'intérêt public. L'objectif de ces neuf journées de formation qui s'étendent sur cinq mois est, notamment, de promouvoir leurs connaissances et leur donner les outils devant leur permettre de mener à chef des projets dans les domaines culturels et sociaux les plus divers.

Lors de cette rencontre, j'ai été frappé par la volonté de ces jeunes retraités de ne pas rester inactifs, leur refus de considérer la retraite comme une mise à l'écart mais, au contraire, comme une nouvelle étape et l'occasion de s'engager d'une manière bénévole au service de la collectivité. Frappé aussi par la qualité de leurs questions, l'étendue de leur expérience personnelle et leur dynamisme. Je n'avais nullement l'impression de me trouver face à des gens ayant renoncé à toute activité comme si la retraite était synonyme de renoncement et d'impuissance, mais

avec des hommes et des femmes en pleine forme, bien décidés à s'engager au service des autres. L'une des participantes ne me disait-elle pas son désir de consacrer une partie de son temps libre à un projet social après avoir eu la chance d'une carrière professionnelle enrichissante, persuadée de pouvoir être encore utile pendant de nombreuses années.

Cette rencontre rappelait que la retraite à 65 ans ne doit pas être considérée comme une sorte de couperet, l'annonce qu'on est devenu inutile, juste bon à regarder la télévision et à jouer au scrabble ou au sudoku, d'au-

tant que toutes les études montrent que la productivité des seniors demeure élevée au delà de cette guillotine du temps. Les possibilités d'engagement sont multiples et permettent de ne pas rester inactifs tout en profitant au maximum du temps libre qu'offre la fin de la carrière professionnelle. A chacun de trouver l'activité bénévole qui lui convient et de vivre pleinement sa retraite tout en rendant service.

C.T.

* Séminaire *Innovage* organisé par l'Ecole Club Migros à Lausanne, Saint Gall et Lucerne.